AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -5-10-66 562610

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Tél. 72-58-72)
(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 16, rue de la République - MONTPELLIER.
C. C. P. : MONTPELLIER 5.238-57

ABONNEMENT ANNUEL
25 francs
N° 73 - OCTOBRE
1966/43

DESINFECTION DES SEMENCES DE CEREALES

La plupart des maladies de céréales (exception faite pour les piétins et les rouilles) sont transmissibles par les semences; d'autres existent dans le sol. La désinfection des semences est donc nécessaire pour éliminer les germes et éviter les contaminations. Cette désinfection est le plus souvent chimique.

Cependant la chaleur est utilisée dans le cas des maladies à contamination interne, telles que le Charbon du blé, le Charbon nu de l'orge. On utilise pour ce faire le trempage dans l'eau chauffée à une température appropriée. Cette méthode qui est d'une réalisation délicate ne peut, en pratique, être réalisée que par des commerçants ou des coopératives outillées pour ce travail.

La désinfection chimique est possible à la ferme; elle sera efficace contre les maladies à contamination externe : Carie du blé, Charbon de l'avoine, Charbon couvert de l'orge, Helminthosporiose de l'orge, Septoriose, Fusariose, Moisissures.

La désinfection chimique des céréales est réalisable soit par poudrage soit par trempage :

Le poudrage est pratique, facile à réaliser. Il ne faut jamais dépasser la dose prescrite par le fabricant, et répartir le produit le plus uniformément possible. On doit apporter le plus grand soin à la manipulation des produits car certains sont très toxiques (organo-mercuriques en particulier). Utiliser un mélangeur bien fermé (machine spéciale ou vieux tonneau monté avec un axe excentré) ; ne pas toucher le grain traité avec les doigts.

Les installations de traitements importantes seront spécialement aménagées (ventilation..)

Le trempage (voie humide) présente divers inconvénients : semis dans les 24 heures; altération de la faculté germinative des grains fêlés ou blessés, en particulier avec le formol.

Utiliser :

Contre la Carie du blé : les sels de cuivre, les organo-mercuriques, le formol, l'hexachlorobenzène, l'oxyquinoléate de cuivre, le carbatène, le manèbe, le mancozèbe.

Contre le Charbon de l'avoine, le Charbon couvert de l'orge : les organo-cupriques, le formol.

Contre l'Helminthosporiose de l'orge : les organo-mercuriques.

Contre les Fusarioses et les Septorioses : les organo-mercuriques, les sels de cuivre, l'oxyquinoléate de cuivre, le captane, le thirame, le manèbe, le mancozèbe.

P229

Imprimerie de la Station du Languedoc-Roussillon. Directeur-gérant : L. Bouyx.

../...

TRAITEMENT DES SEMENCES DE COLZA

Afin de lutter préventivement contre l'Alternaria, le Phoma, les Altises, réaliser un traitement mixte par enrobage des grains avec un produit commercial à base de lindane (35 grammes de matière active par kilo de semence) et d'un anticryptogamique.

ARBRES FRUITIERS A NOYAU

Certains vergers de cerisiers, abricotiers, pruniers, ont actuellement leur feuillage touché par la Rouille. Il sera utile d'effectuer sur ces arbres une pulvérisation cuprique.

Sur abricotiers, la chute automnale des feuilles pouvant être précoce il convient sans tarder d'opérer le nettoyage des arbres par un émondage soigné de tous les rameaux tués ou altérés par le Monilia.

Procéder à la cicatrisation des plaies.

OLIVIERS

Les variétés sensibles au cycloconium (maladie de l'oeil de paon) doivent recevoir un traitement fongicide pour prévenir les contaminations possibles par les pluies d'automne.

Le Contrôleur,

L.L.TROUILLON

INFORMATIONS MARAICHERES

ROUILLE DE L'ASPERGE - Des attaques importantes de Rouille de l'asperge ont eu lieu cet été dans divers secteurs.
Les fructifications tardives de la Rouille sur les turions assurent la conservation hivernale de la maladie et la contamination des jeunes pousses au printemps suivant.
D'une façon générale les tiges sèches sont coupées et brûlées. Cette pratique a l'avantage de limiter les risques d'apparition de la maladie l'année suivante.
En raison de l'accroissement de superficie des parcelles cultivées en asperge, l'enlèvement des tiges n'est plus pratiqué dans les cultures importantes ; les turions sont très souvent passés au gyrobroyeur et enfouis. De ce fait les risques d'apparition de la rouille deviennent plus importants.
Dans les aspergières qui ont été très attaquées par la rouille cette année nous recommandons l'enlèvement et l'incinération sur place des tiges sèches que l'on aura coupées le plus bas possible.

TEIGNE DU POIREAU - Poursuivre les traitements contre ce parasite.

Du fait de l'abaissement des températures les organo-phosphorés peuvent voir leur efficacité diminuer. Aussi devra-t-on donner la préférence au D.D.T. ou au Carbaryl en arrière saison.

P. CHRESTIAN J. LAVY

LES PRINCIPALES MALADIES CRYPTOGAMIQUES DE LA LAITUE

Les trois maladies suivantes sont le plus fréquemment rencontrées dans nos régions méridionales.

Le MILDIOU (Meunier ou Blanquet)

Il peut sévir tout au long de la culture de la laitue, sous verre ou en plein champ. Il réclame, pour son évolution, une atmosphère humide et une température optimale de 15°.

La maladie peut aussi bien se manifester sur les jeunes semis que sur les plantes adultes dont elle attaque surtout les feuilles de la base dès la formation de la pomme.

BOTRYTIS

Le Botrytis provoque la maladie dite de la "toile" dans les jeunes semis. Plus tard, sur semis toujours, il peut occasionner une attaque du collet dénommée "collet rouge" ou "collet noir" qui entraîne , après repiquage, la mort des jeunes plants par pourriture du collet. En cours de végétation le botrytis peut se manifester en toute saison si les conditions d'humidité et de températures (optimum 18°) lui sont favorables. Il occasionne une pourriture des feuilles avec un abondant duvet gris d'où le nom donné à la maladie de "pourriture grise".

Certaines causes favorisent le botrytis (humidité excessive, plantations trop serrées, blessures, attaques d'autres maladies, etc...)

La SCLEROTINIOSE

Cette maladie est occasionnée par un champignon du sol. Elle n'apparait que rarement dans les semis mais sévit surtout au moment de la formation de la pomme. Une pourriture humide envahit les feuilles de la base, puis les feuilles de la pomme à partir du bas. Lorsqu'on arrache une salade atteinte de sclérotiniose le collet casse avec une grande facilité. Le champignon responsable de la maladie évolue dans des conditions de forte humidité et à des températures optimales de 15 à 21°.

La lutte contre ces trois maladies est uniquement préventive et certains produits permettent de combattre simultanément une ou deux d'entre elles. C'est pourquoi parmi toute une série de fongicides nous avons choisi le zinèbe, le thirame et le quintozène qui, à eux seuls, suffisent à assurer une protection efficace (d'après les travaux de Messieurs MESSIAEN et LAFONT).

PROTECTION DES SEMIS -

a) Mesures préventives d'ordre cultural

Ces mesures sont surtout prises contre le Mildiou et le Botrytis. Il conviendra de semer clair, d'éviter les irrigations brutales qui éclaboussent les jeunes plants, de choisir un terreau sain et bien décomposé, d'aérer les chassis, d'éviter de blesser les plants au cours des manipulations.

P../230

b) Mesures préventives d'ordre chimique

Le terreau des couches ou le sol de culture en semis direct peuvent être désinfectés, soit à la vapeur, soit au Quintozène. La vapeur efficace contre la Sclérotiniose est favorisante vis-à-vis du botrytis et ne devra être appliquée sur les couches qui si le sol de plantation est également traité à la vapeur. Dans le cas de désinfection du sol au Quintozène (contre le botrytis et la sclérotiniose), la dose maximum à utiliser est de 3 grammes de matière active au m2. La graine de la laitue est sensible à ce fongicide, Le semis aura lieu 10 à 2I jours après le traitement. Poudrer ou pulvériser (2 000 l Ha) et enfouir à 5 ou 6 cm de profondeur. Dès la levée traiter contre le Mildiou avec du Zinèbe à la dose de 0,3 g de matière active au m2, renouveler le traitement à deux ou trois reprises à 7 jours d'intervalle. Le thirame également efficace est légèrement dépressif sur les jeunes plants.

Par la suite et dans le mois qui précède le repiquage ou après le démariage des semis directs traiter contre le Botrytis avec du quintozène à la dose de 1 g de matière active au m2 (pulvérisations ou poudrages) ou au thirame (également efficace contre le Mildiou) à la dose de 0,3 g de matière active au m2.

Protection des cultures en place

Après le repiquage ou le démariage, traiter au quintozène (protection du collet) à la dose de 1 g de matière active au m2 (botrytis et sclérotiniose). Renouveler ce traitement à deux reprises à 15 jours d'intervalle, au quintozène à 1 g de matière active au m2 contre la sclérotiniose.

Contre le mildiou on devra, en période favorable, exécuter 4 ou 5 traitements à 7 jours d'intervalle avec du thirame à la dose de 0,2 g de matière active au m2. Egalement efficaces contre le botrytis ces traitements devront être exécutés de façon à ne pas faire double emploi avec les traitements dirigés contre la sclérotiniose avec du quintozène.

Le quintozène et le thirame étant compatibles, il est possible, dans certains cas, de réaliser un traitement mildiou et sclérotiniose ou botrytis en une seule application.

Selon le cas, poudrages ou pulvérisations peuvent être exécutés indifféremment. Il faut toujours éviter d'utiliser des doses supérieures à celles indiquées ; la laitue étant sensible aux fongicides.

De toutes façons dans les cultures de plein champ, les traitements devront être interrompus, car ils deviennent alors inefficaces quand les feuilles des plants recouvrent le sol. Dans certains cas, dans les serres par exemple, il est possible de poursuivre les traitements en poudrant le pied des plantes, les feuilles de la base étant soulevées.

Divers autres fongicides peuvent avoir une efficacité satisfaisante contre le mildiou surtout, mais les fongicides mentionnés plus haut présentent le plus de polyvalence et le moins de phytotoxicité, compte tenu de leur efficacité.

Nous signalerons toutefois que le Dichloran, depuis peu en Autorisation Provisoire de Vente, est aussi efficace que le Quintozène contre le botrytis et surtout la sclérotiniose.

B. CHRESTIAN J. LAVY

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P. BERVILLE